

19- VAN, ENFANT DU VIETNAM

Thérèse avait rêvé d'être missionnaire au Tonkin. De fait, elle ne l'a pas été, mais a été sœur spirituelle de deux prêtres missionnaires français en Asie, où elle est aujourd'hui très populaire. De plus, en conduisant Van à prier pour la France et à l'aimer, elle lui fit aussi prendre conscience de son amour pour son propre pays, le Vietnam.

Intro, lecture des enfants

Lettre de Ste Thérèse 221, A L'abbé Roulland, Missionnaire en Chine

Je dis qu'avec bonheur je partirais pour le Tonkin si le bon Dieu daignait m'y appeler. Cela vous surprendra peut-être, n'est-ce pas un rêve en effet qu'une carmélite songe à partir pour le Tonkin ? Eh bien! Non, ce n'est pas un rêve et je puis même vous assurer que si Jésus ne vient pas bientôt me chercher pour le Carmel du Ciel, je partirai un jour pour celui d'Hanoi.

Autobiographie 353-353

Malgré cela, il m'était impossible de fermer l'œil. C'est que je n'avais guère envie de dormir, avec toutes ces idées sur la vie mouvementée des révolutionnaires qui roulaient encore pêle-mêle dans ma tête. Ensuite, me vint aussi le désir d'être moi-même un révolutionnaire; je voulais lutter pour créer un bel avenir à l'Eglise au Vietnam; je voulais réformer les paroisses, je voulais que les aspirants au sacerdoce jouissent d'une vraie liberté dans un milieu favorable à la piété où ils seraient soutenus et aidés en toute charité...etc. En résumé, je voulais beaucoup, beaucoup de choses: c'est à dire: faire en sorte que les paroisses puissent être appelées en toute vérité des paroisses cent pour cent catholiques, que les prêtres cessent d'abuser de l'alcool, qu'ils s'abstiennent de battre les gens, etc. En réalité, je me trouvais alors dans la situation d'un révolutionnaire...Cependant en y réfléchissant, je me demandais si la situation des petits révolutionnaires comme moi avait jamais attiré l'attention de quelqu'un? Puis, envahi par un sentiment d'impuissance, encore une fois, je laissai couler mes larmes. J'étais peiné et révolté de voir que personne ne s'intéressait en connaissance de cause à la vie de ces enfants à l'âme sincère se préparant au sacerdoce.

Colloques 615-616, 6 mai 1946-617

J'ai encore ici une tactique capable de tuer des milliers et des milliers de Français sans qu'il soit nécessaire de lever l'étendard de la

révolte au prix de nombreux soldats et d'une grande quantité de munitions. Je lui répondis en riant:

-Ma sœur, dites-moi quelle est cette tactique, et protégez-moi.

-Petit frère, me promets-tu de faire usage de cette tactique-là?

-Oui, ma sœur, je vous le promets.

-Petit frère, il s'agit de la tactique de la "prière". En réalité, je n'approuve pas du tout les Français dans leur comportement répréhensible à l'égard du peuple vietnamien. Je sais aussi qu'ils mériteraient d'être mis à mort, parce qu'ils sont les ennemis du peuple. Mais à quoi servirait-il d'accumuler un monceau de cadavres, si la cupidité, les plaisirs sensuels et toutes les autres formes de l'égoïsme continuaient de subsister chez les survivants? Par conséquent, à mon avis, la tactique de la prière est celle qui peut tuer le plus grand nombre de Français. Et pour en arriver là, il suffit de dire une courte formule du genre de celle-ci:

-O Jésus, veuillez chasser l'homme pécheur du cœur des Français. Je vous en supplie, venez au secours du Vietnam ma chère patrie qui ploie sous le joug de la domination de ces hommes pécheurs.

Sache bien ceci: une fois que l'homme pécheur (*les Français colonialistes*) aura été expulsé par la grâce divine du cœur des Français, ils ne seront plus remplis de ruses comme maintenant, mais ils sauront aimer le peuple vietnamien comme eux-mêmes. Pour en arriver là, petit frère, il faudra beaucoup de sacrifices et beaucoup de prières.

A partir de ce jour-là, chaque fois que ma sainte sœur me demandait de prier pour les pécheurs, elle me rappelait également les péchés du peuple français et me disait:

-Petit frère, venge-toi des Français selon l'esprit du divin Rédempteur; c'est-à-dire laisse de côté tout ressentiment et offre tes prières devant le trône de Dieu pour leur obtenir des grâces de pardon et de sainteté."

PAROLE DE DIEU

Matthieu 28, 16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »